



## LA GERBE LAISSE PLACE A UNE NOUVELLE LETTRE D'INFORMATIONS

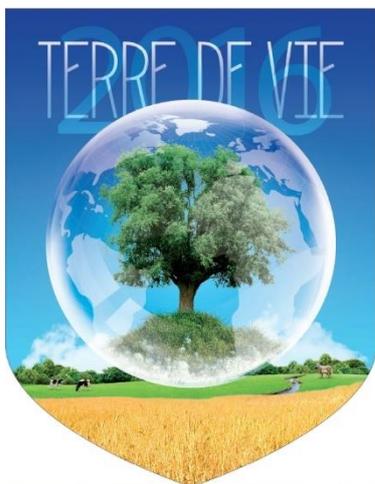


105, Route de Mery 10150 SAINTE MAURE – Tel : 03.25.70.46.80 [www.lyceesaintemaure.fr](http://www.lyceesaintemaure.fr)

Mars 2017

### EN DIRECT DU LYCEE

Vendredi 10 Février 2017, nous avons accueillis 172 élèves, lors du baptême de leur promotion, la 69<sup>ème</sup> promotion : Terre de Vie.



Maxime Prevost, Major du Cycle 1 a présenté le blason ci-contre, tandis que Lucie Proffit, Major du cycle 2 a expliqué le nom choisi par sa promotion : Terre de vie. Voici un extrait : ... « *spontanément, nous associons la Terre à notre lieu de vie et à une mère nourricière pour les ressources qu'elle nous offre ou nous permet d'exploiter. Mais comme l'a souligné le Pape François, il suffit d'un regard lucide sur celle-ci pour constater qu'elle est grandement ignorée, malmenée et détériorée. [...] Terre de vie est un appel à la coexistence vertueuse, un appel au partage. Conjuguons nos efforts, nos talents et nos forces. Apprenons à nous faire confiance pour permettre à notre terre de rester porteuse de vie et d'espérance pour tous.* »

Après que le président, Nicolas Juillet ait salué les nombreux invités, le parrain de la 69<sup>ème</sup> promotion, Jean-Michel SOUFFLET a exprimé sa fierté d'endosser ce rôle. Après une présentation du Groupe Soufflet et du contexte agricole actuel, le parrain a conseillé aux jeunes baptisés « *d'être studieux, curieux et pointus, dans ce monde de plus en plus complexe.* ».

La cérémonie n'a pas dérogé à la tradition, la maitresse de cérémonie, Lou Vuibert, a rappelé l'histoire de l'école en citant les différentes promotions. Les baptisés ont reçu l'insigne de Sainte Maure des mains d'anciens parrains et marraines et d'invités. Bizet Pierre, le major sortant a encouragé ses camarades « entrants ».

Le directeur, Hervé Bak, a conclu la cérémonie par un discours et ces mots : « *la Terre n'est pas un don de nos parents, ce sont nos enfants qui nous la prêtent* »





## ICI L'AMICALE

Nous avons appris le décès d'Antoine GEILLER, survenu le 17 Février. Le frère Geiller était âgé de 79 ans. Voici l'intervention d'André Brissinger, lors des obsèques qui se sont déroulées le 20 février à Saint Hippolyte.

### **Antoine GEILLER (31.03.1937 – 17.02.2017)**

**Eglise de St-Hippolyte, le 20.02.2017**

« La Province de France recommande à nos prières fraternelles notre cher frère Antoine GEILLER, de l'EHPAD d'Issenheim, décédé au service de la Sainte Vierge le 17 février 2017, à l'âge de 79 ans dont 61 de profession religieuse ».

C'est ainsi que fut annoncé dans toutes les communautés marianistes, le décès de notre confrère qui vient de terminer son parcours terrestre vendredi dernier. Né le 31 mars 1937, au sein d'une famille profondément chrétienne, Antoine a entendu parler des Marianistes dès son plus jeune âge.

N'a-t'il pas, au sein de sa propre famille, un oncle maternel qui a été missionnaire marianiste au Japon ? Avec son frère jumeau Eugène, il est orienté au postulat de St Hippolyte où il suit les classes du collège de la 6ème à la 3ème, de 1950 à 1954. C'est à La Tour de Sçay, dans le département du Doubs, qu'il effectue l'année de noviciat et fait la profession des vœux temporaires, le 12 septembre 1955. Destiné à la vocation de frère-ouvrier, il est affecté à la communauté de la Ferté Hauterive, dans le département de l'Allier où se trouve la ferme d'application de l'Institut Agricole du Centre qui vient de succéder à l'école de Grangeneuve. Cinq années de préparation à son futur métier, sous la conduite de M. Alary qui va former Antoine et Eugène à leur profession de moniteur d'application aux travaux pratiques. Car c'est à Ste Maure, dans l'Aube, que ces deux frères, doublement frères si je puis dire, vont œuvrer pendant des décennies, pour la formation, sur le terrain, de nombreuses générations d'élèves.

Mais auparavant, Antoine se soumet aux obligations du service militaire, d'abord au camp de Mourmelon, dans la Marne, puis c'est en AFN qu'il va crapahuter pendant une année, en 1961-62, pour participer à ce que l'on appelait alors pudiquement « les événements d'Algérie ».

Revenu à la vie civile, il est nommé à l'école d'agriculture de Sainte Maure, dans le département de l'Aube. L'établissement forme des élèves à différents niveaux, du CAP au Brevet de technicien agricole et à 2 spécialités de BTS.

Le programme des études prévoit, outre des cours théoriques, des travaux pratiques d'application sur le terrain, grâce à une ferme d'application qui comporte les cultures classiques de la région champenoise mais aussi l'élevage d'un troupeau de vaches laitières. Antoine est l'organisateur des TP, comme on dit en abrégé, des travaux pratiques.



## ICI L'AMICALE

Initier des jeunes qui ne sont pas tous fils d'exploitants à la conduite d'un tracteur, d'un atomiseur ou d'un semoir, d'un épandeur d'engrais ou d'une moissonneuse-batteuse, assurer la traite mécanique d'un troupeau laitier ou alimenter des veaux, demande à la fois une compétence professionnelle et des qualités pédagogiques qui ne sont pas données au 1<sup>er</sup> venu. Antoine possédait ces qualités, savait adroitement former ses jeunes disciples aux travaux d'une exploitation agricole moderne, qu'il s'agisse d'engins et de machines de plus en plus sophistiqués ou de la surveillance d'un robot de traite.

Est-il besoin d'ajouter qu'il possédait aussi des dons de pédagogue, d'éducateur, de conseiller qui avait le souci de s'adapter à chacun de ses apprentis dont la formation sur le terrain lui était confiée.

Son rôle ne se limitait pas à encadrer les élèves au cours des travaux pratiques sur l'exploitation agricole du lycée. Il assurait régulièrement la traite des 60 laitières un week-end sur deux, ainsi qu'au cours des congés annuels du vacher.

Il est enfin un autre domaine où Antoine excellait, c'est celui de catéchiste. Le curé du secteur paroissial de Ste Maure faisait appel à lui pour assurer les cours de catéchisme le mercredi matin dans les paroisses dont il avait la charge, ainsi que la préparation aux sacrements. Est-il besoin d'ajouter que ses talents d'animateur liturgique et de chantage s'exerçaient également dans l'animation des célébrations eucharistiques dominicales.

Ses qualités relationnelles, son ouverture aux autres, le sens du bien commun avaient amené le responsable du corps des pompiers de la commune à faire appel à ses services, fonction qu'il a fidèlement accomplie avec dévouement et compétence jusqu'à la fin d'une longue vie de labeur à Ste Maure.

Un séjour de 4 ans à Méry-sur-Seine et, en mai 2012, Antoine nous arrive à St Hippolyte. Mais, sans tarder, le médecin conseille son transfert à l'EHPAD d'Issenheim où il est admis en juillet. Son état se dégrade assez rapidement. Antoine a eu cependant le temps de prendre ses marques dans cet établissement où il est l'objet de soins très attentionnés de la part et du personnel médical et des religieuses bénévoles qui font preuve d'un dévouement exemplaire dont on ne saurait trop les remercier.

Que de visites, cher Antoine, de la part de tes frères de St Hippolyte. Permits-moi de t'avouer bien humblement que tu m'as donné des leçons de patience, de support de la maladie, de l'acceptation de la souffrance. Comme mes confrères qui t'ont souvent rendu visite à Issenheim depuis 2012, j'ai pu constater les effets de cette maladie inguérissable aujourd'hui, irréversible et mystérieuse que tu as supportée avec une patience exemplaire.

Impossible, quand on parle de cette maladie, de ne pas se sentir concerné. Et si cela nous arrivait, à nous aussi ? Et si cela m'arrivait, à moi aussi ?

Merci, cher Antoine, de nous avoir donné cette leçon en méditant sur notre propre mort et de nous accueillir auprès du Seigneur quand l'heure sera venue de te rejoindre.